



**BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA
VEILLE INFORMATIVE ET
L'IMPACT DU COVID 19 SUR
LES MENAGES PASTORAUX ET
AGRO-PASTORAUX**



Avril 2022

Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales, s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire) en raison de mesures sanitaires et politiques dans le contexte de la pandémie du coronavirus ; (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité liées, au moins pour partie, à la pandémie ; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#) [DTM](#)

ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal(ADENA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAT-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso

ALERTES: FAITS SAILLANTS

- La saison sèche chaude s'est installée dans la région où la période de soudure difficile annoncée dans les analyses de la campagne pastorale écoulée se confirme.
- A l'Ouest du Sahel, la faible disponibilité du pâturage et sa raréfaction progressive ont provoqué des mouvements importants de transhumance vers les zones Sud. Ces déplacements sont toutefois entravés par l'insécurité grandissante et la mesure de blocus adoptée par la CEDEAO contre le Mali.
- La fermeture des frontières du Bénin et du Togo aux transhumants constitue une cause majeure de préoccupations en raison du manque de pâturage dans les zones situées au Nord.
- Le tarissement des points d'eau de surface dans quelques zones sahéliennes (Tchad, Burkina Faso et Niger)) réduit la disponibilité de l'eau d'abreuvement et oblige les troupeaux à se regrouper autour des puits et des forages, avec pour conséquence une augmentation des tensions entre les usagers autour de ces points d'eau.
- L'état d'embonpoint des animaux diminue progressivement, avec un stade dominant qualifié de passable en avril.
- La situation sécuritaire est inquiétante avec de nombreuses attaques de personnes et des vols d'animaux dans la région de Gao au Mali et la zone frontière avec la Mauritanie, ainsi que dans l'Ouest du Niger, le Nord et l'Est du Burkina Faso.

- L'approvisionnement des marchés est impacté ; ce qui entraîne une hausse du prix des céréales et de l'aliment du bétail, sous l'effet de la crise en Ukraine qui s'accompagne de la flambée mondiale des prix des denrées alimentaires. A cause de cette situation, les termes de l'échange céréales/bétail sont maintenant défavorables aux éleveurs.
- La crise sanitaire liée à la COVID-19 semble être partout bien contrôlée et sans impact important sur l'économie. L'ouverture des marchés et les activités économiques se maintiennent à un niveau normal, dans les zones qui ne sont pas affectées par l'expansion des conflits et de la violence.



ALERTES DES MOIS DE MARS ET AVRIL 2022

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date	Bilan de l'incident
Intervention des Forces de Défense et de Sécurité (FDS)	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Djayel	04/03/2022	03 personnes tuées.
Déplacements internes			Torodi	Makalondi	Makalondi	13/03/2022	Départ de 30 ménages de la commune de Makalondi à cause de l'insécurité durant le mois de février.
Assassinat commis par des Groupes Armés Non Etatiques (GANE)			Téra	Mehana	Mehana	14/03/2022	Un homme âgé de 70 ans a été égorgé.
Sabotage de réseau de télécommunication			Say	Say	Tchantchargou	16/03/2022	Des GANE ont détruit l'antenne du réseau téléphonique.
Déplacements internes			Torodi	Makalondi	Makalondi	15/03/2022	6 929 personnes de la commune de Makalondi appartenant à 759 ménages ont été déplacées à cause de l'insécurité entre 2019 et mi-mars 2022 (481 hommes, 1 135 femmes et 5 313 enfants).
Déplacements externes			Torodi	Makalondi	Makalondi	15/03/2022	371 Burkinabè se sont réfugiés à Makalondi à cause de l'insécurité (données enregistrées le 15/03/2022.
Attaque d'un bus de transport interurbain par des GANE			Tera	Tera	Petelkolé	16/03/2022	Des GANE ont intercepté un bus de transport de voyageurs d'une compagnie privée sur l'axe Ouagadougou-Niamey. L'attaque a causé plusieurs morts, ainsi que des blessés.
Inaccessibilité des zones de pâturage			Torodi	Makalondi	Makalondi	31/03/2022	Les animaux appartenant à de nombreux ménages sont confrontés à des difficultés d'alimentation à cause de l'inaccessibilité de certaines zones de pâturages provoquée par l'insécurité.
Retour précoce des transhumants	Tchad	Mayo Kebbi-Est	Bongor		Ferrick Foulbé	07/04/2022	89 animaux accompagnés par 02 bergers provenant de la zone de Mayo Kebbi-Est en début avril 2022 se dirigent vers la zone de Mont Illi (village de Holli) à la recherche de pâturage.
Retour massif d'animaux		Kanem	Mao		Affano	13/04/2022	105 animaux transhumants conduits par 03 bergers ont quitté le Kanem depuis février 2022 pour regagner Mao à la recherche de pâturages et de ressources en eau.

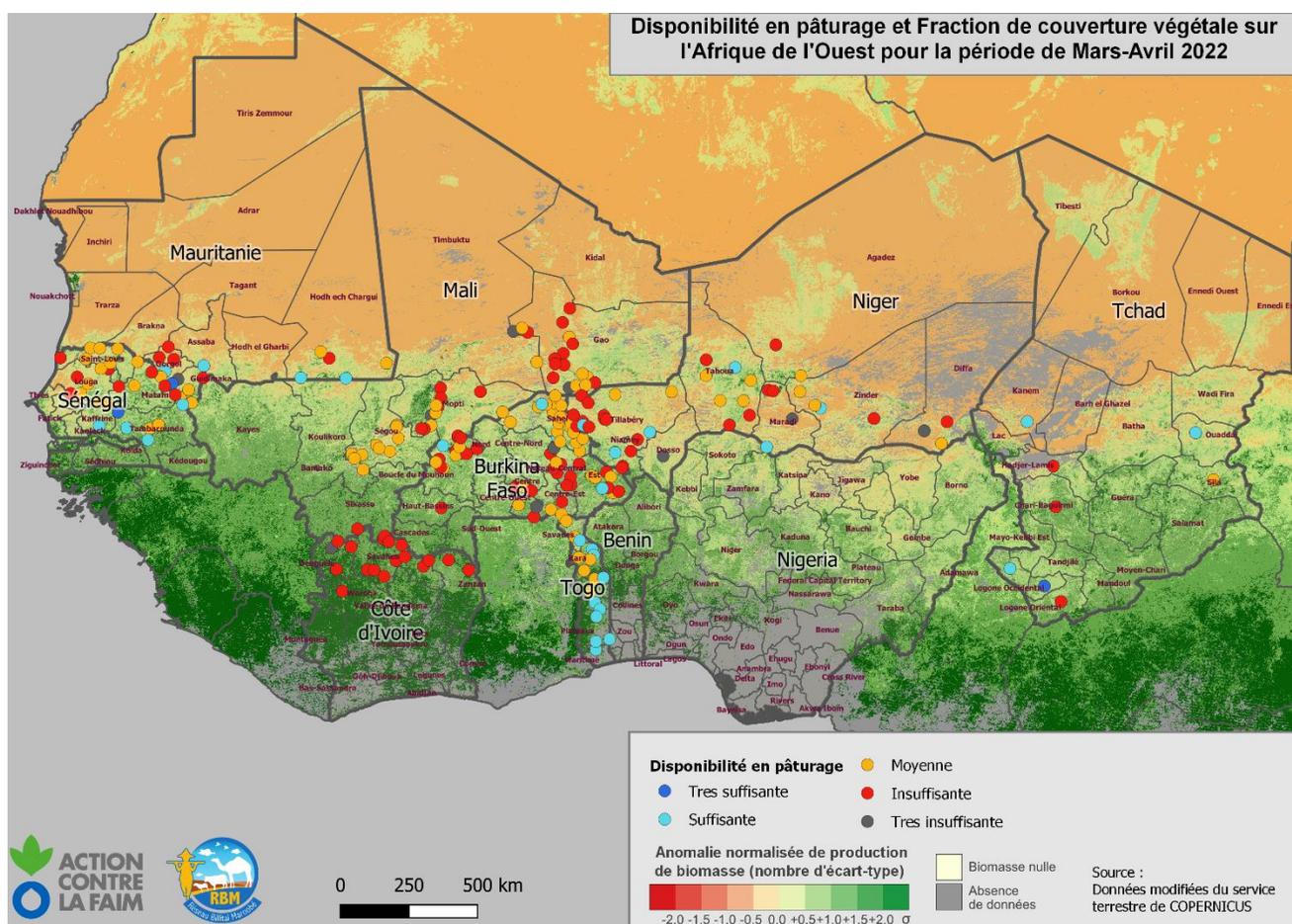
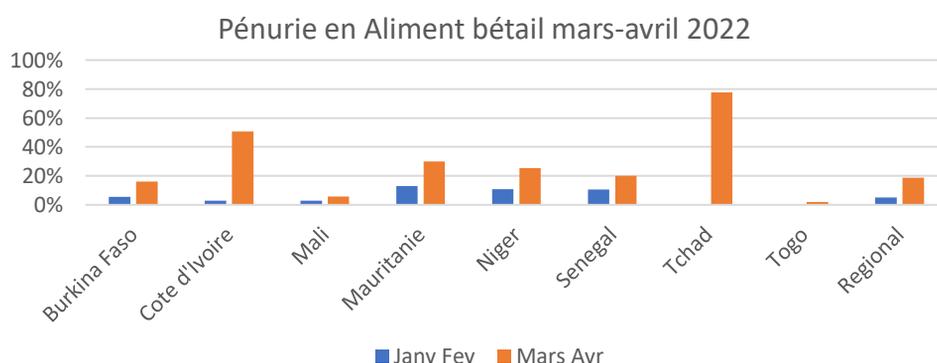
Disponibilité du pâturage et des aliments du bétail

Dans l'ensemble des pays couverts par la veille, une augmentation de la pénurie en aliment du bétail est constatée. La proportion de relais mentionnant cet état de fait est passé de 5% en janvier-février à 19% en mars-avril 2022.

En ce qui concerne les pays sahéliens, on constate une augmentation de 11% de ce pourcentage au Burkina Faso, de 15% au Niger et de 17% en Mauritanie.

En Côte d'Ivoire, 51% des relais ont souligné une pénurie de l'aliment du bétail. C'est le taux le plus élevé enregistré au cours de la période de mars-avril. La situation qui prévaut en Côte d'Ivoire s'explique en partie par la quantité importante d'aliment du bétail qui a été exportée vers les pays sahéliens.

Au Sénégal, selon 20% des relais, le pays connaît en cette période une pénurie de l'aliment du bétail.



Tensions autour des points d'eau

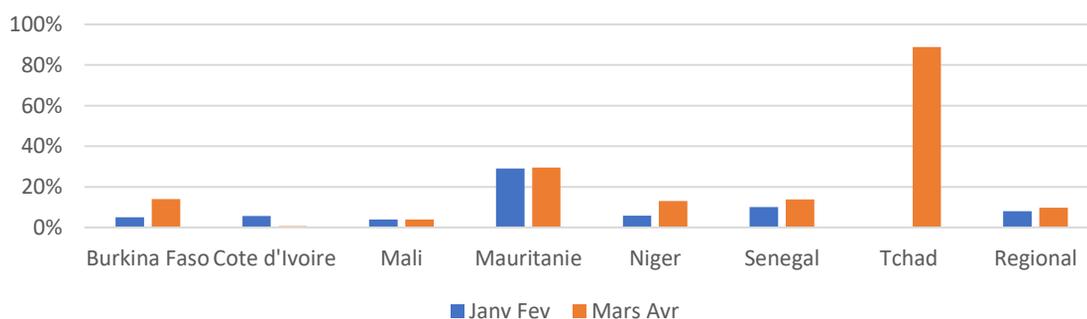
A l'échelle régionale, les tensions autour des points d'eau sont en légère hausse. Le pourcentage de relais qui mentionnent ce fait est passé de 8% à 10% entre janvier-février et mars-avril.

Au Mali et en Mauritanie, aucun changement n'a été relevé en ce qui concerne le niveau des tensions autour des points d'eau. Les taux sont restés constants entre les deux périodes : 4% au Mali et 29% en Mauritanie.

En revanche, au Tchad, 89% des relais signalent des tensions autour des points d'eau.

Les tensions autour des points d'eau sont légèrement en hausse entre janvier-février et mars-avril au Niger (de 6% à 13%), au Burkina Faso (de 5% à 14%) et au Sénégal (de 10% à 14%). A l'inverse, en Côte d'Ivoire, on constate une baisse du niveau des tensions autour des points d'eau.

Tension autour des points d'eau mars-avril 2022



Ouverture des marchés et perturbation des activités économiques

L'ouverture des marchés a atteint un niveau élevé et reste stable. A l'échelle régionale, les marchés sont restés ouverts selon 96% de relais, aussi bien en janvier-février qu'en mars-avril 2022.

Dans les pays sahéliens, une baisse légère du niveau d'ouverture des marchés est observée au Mali (de 100% à 97%), en Mauritanie (de 99% à 88%) et au Sénégal (de 98 à 96%).

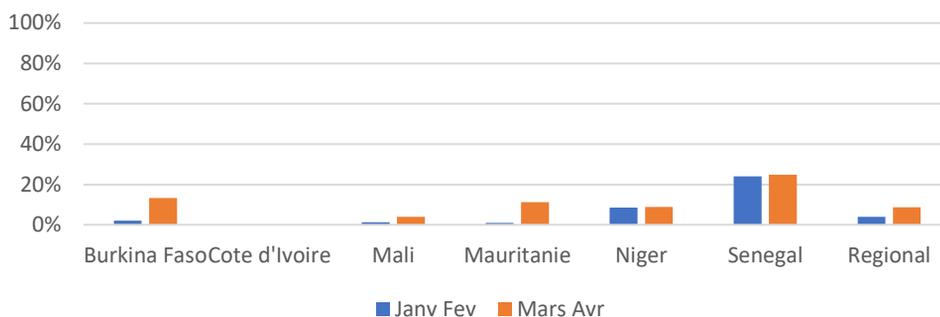
Au Togo, au Tchad et en Côte d'Ivoire, l'ensemble des relais affirment que les marchés sont restés ouverts dans leur zone et les activités économiques se maintiennent elles aussi à un bon niveau.

L'arrêt des activités économiques est en hausse à l'échelle régionale puisque la proportion de relais qui le mentionnent est passé de 4% à 9% entre janvier-février et mars-avril 2022.

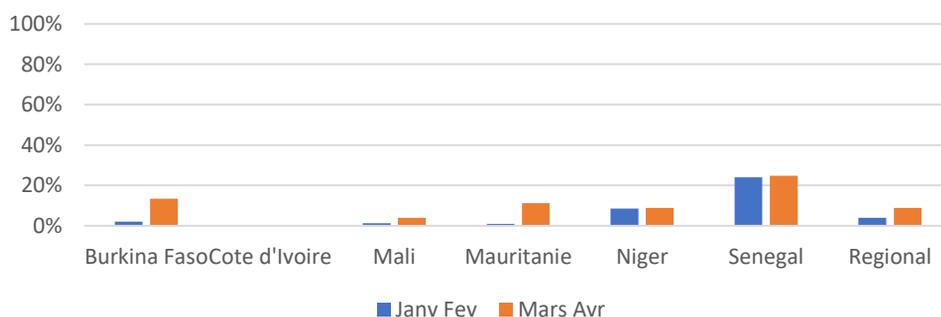
Le pourcentage le plus élevé de relais qui signalent l'arrêt des activités économiques est enregistré au Sénégal (25% en mars-avril).

Le rythme des activités économiques a diminué entre janvier-février et mars-avril en Mauritanie (1% contre 11%), au Burkina Faso (2% contre 13%) et au Mali (1% contre 4%), selon les relais.

Arrêt des activités économiques mars-avril 2022



Arrêt des activités économiques mars-avril 2022

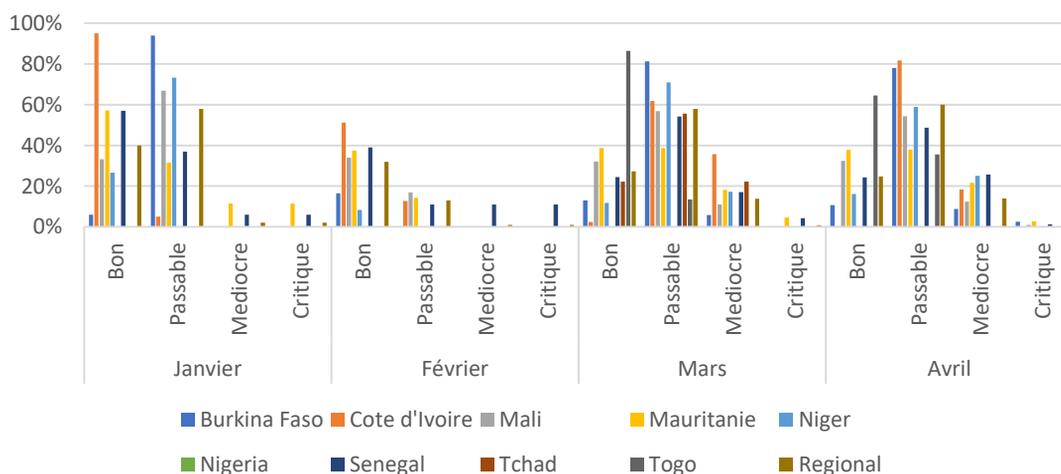


État d'embonpoint des animaux

L'état d'embonpoint des animaux continue à se détériorer. Alors qu'à l'échelle régionale 32% des relais signalaient un bon embonpoint à la fin du bimestre janvier-février passé, la proportion s'est élevée à 25% en la fin avril. L'état dominant est un niveau d'embonpoint jugé passable par 60% des relais, contre 13% en janvier-février.

Pour la première, fois depuis le début de la période de soudure pastorale, un embonpoint médiocre est signalé à l'échelle régionale par 14% des relais, en fin avril. Les proportions les plus élevées concernent le Sénégal (26%), le Niger (25%) et la Mauritanie (22%).

Etat d'embonpoint des animaux en mars-avril 2022



Évolution des prix des caprins et des ovins

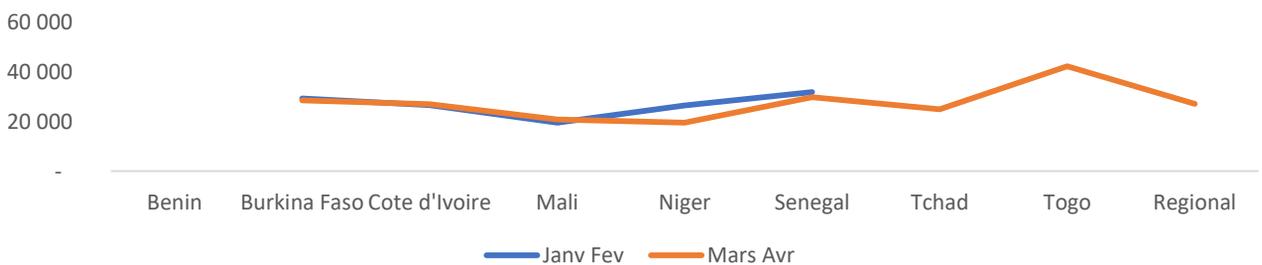
Le prix des caprins et des ovins dans la région couverte par la veille est en légère hausse (5%) entre la période de janvier-février et celle de mars-avril 2022.

Dans les pays sahéliens, une baisse non négligeable (-15%) est observée dans l'évolution des prix des caprins et des ovins au Niger. Cette baisse s'élève à 3% au Sénégal et à 1% au Burkina Faso en ce qui concerne les prix des deux espèces.

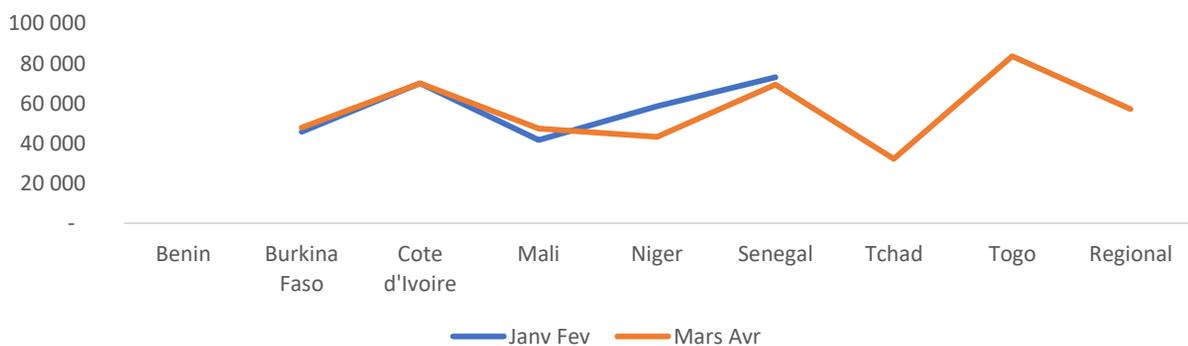
Au Mali, c'est plutôt une tendance à la hausse qui est observée. Elle est de 6% pour le prix des ovins et de 3% pour celui des caprins.

Les cours des ovins/caprins les plus élevés sont enregistrés au Togo (respectivement 83 717 FCFA et 42 401 FCFA) dans la période de mars-avril.

Prix des caprins mars-avril 2022



Prix des ovins mars-avril 2022



Évolution des prix des céréales

De façon générale, les prix des céréales ont augmenté. A l'échelle régionale, le prix du kilogramme de mil a connu une hausse de 5%, celui du sorgho de 10% entre janvier-février et mars-avril 2022. Le prix moyen régional du riz qui était de 293 FCFA/kg à la même période en 2021 est passé à 318 FCFA en mars-avril 2022. Le prix du kilogramme de mil est passé de 267 FCFA en mars 2021 à 286 FCFA en janvier-février 2022, puis à 313 FFA en mars-avril 2022. Au cours de la période considérée, le prix du sorgho est passé de 191 FCFA/kg à 222 FCFA, puis à 272 FCFA. Le prix du maïs a oscillé en dents de scie, passant de 216 FCFA/Kg en mars-avril 2021, à 173 FCFA en janvier-février 2022, puis à 260 FCFA en mars-avril 2022.

Les cours des céréales les plus élevés sont observés au Tchad (644 FCFA/kg pour le riz et 663 FCFA/kg pour le mil).

Tout comme lors de la période de janvier-février 2022, les termes de l'échange bétail/céréales sont toujours en défaveur des éleveurs. En effet, en mars-avril 2022, le prix moyen régional d'un bouc (27 310 F CFA) ne permet toujours pas d'acheter un sac de mil de 100 kg (31 800 F CFA). A la même période en 2021, le prix d'un bouc (26 889 FCFA) était égal à celui d'un sac de mil (26 700 FCFA).

Efficacité des campagnes de lutte contre la COVID-19

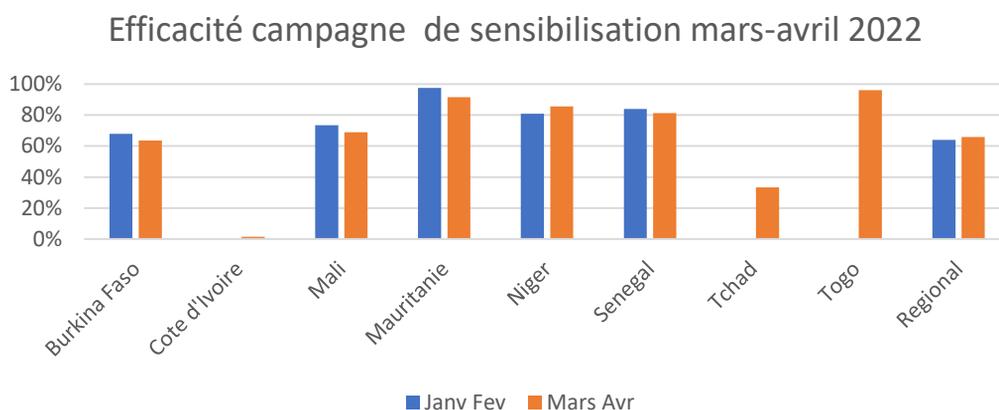
En ce qui concerne l'efficacité des campagnes de sensibilisation sur le coronavirus à l'échelle régionale, une légère hausse est signalée par les relais.

Cette efficacité est mentionnée par 92% des relais de la Mauritanie, 86% de ceux du Niger et 81% des relais du Sénégal.

En revanche, une légère baisse de la proportion de relais qui soulignent l'efficacité des campagnes de sensibilisation est observée en Mauritanie, au Mali et au Sénégal entre janvier-février et mars-avril.

En Côte d'Ivoire, les campagnes de sensibilisation des populations ont cessé en milieu rural. Le test PCR qui était exigé pour les voyageurs arrivant en Côte d'Ivoire n'est plus obligatoire pour toutes les personnes qui ont été complètement vaccinées. Les centres de test COVID sont pour la plupart fermés sur le territoire.

De façon générale, la baisse de la pandémie dans la sous-région et l'allègement des mesures publiques qui a été décidé par les pouvoirs publics ont conduit à la relâche de la vigilance des populations, alors que l'OMS recommande toujours de se faire vacciner dès que possible et de respecter les mesures barrières (distanciation physique, port du masque, etc.).



Réduction des mouvements du bétail

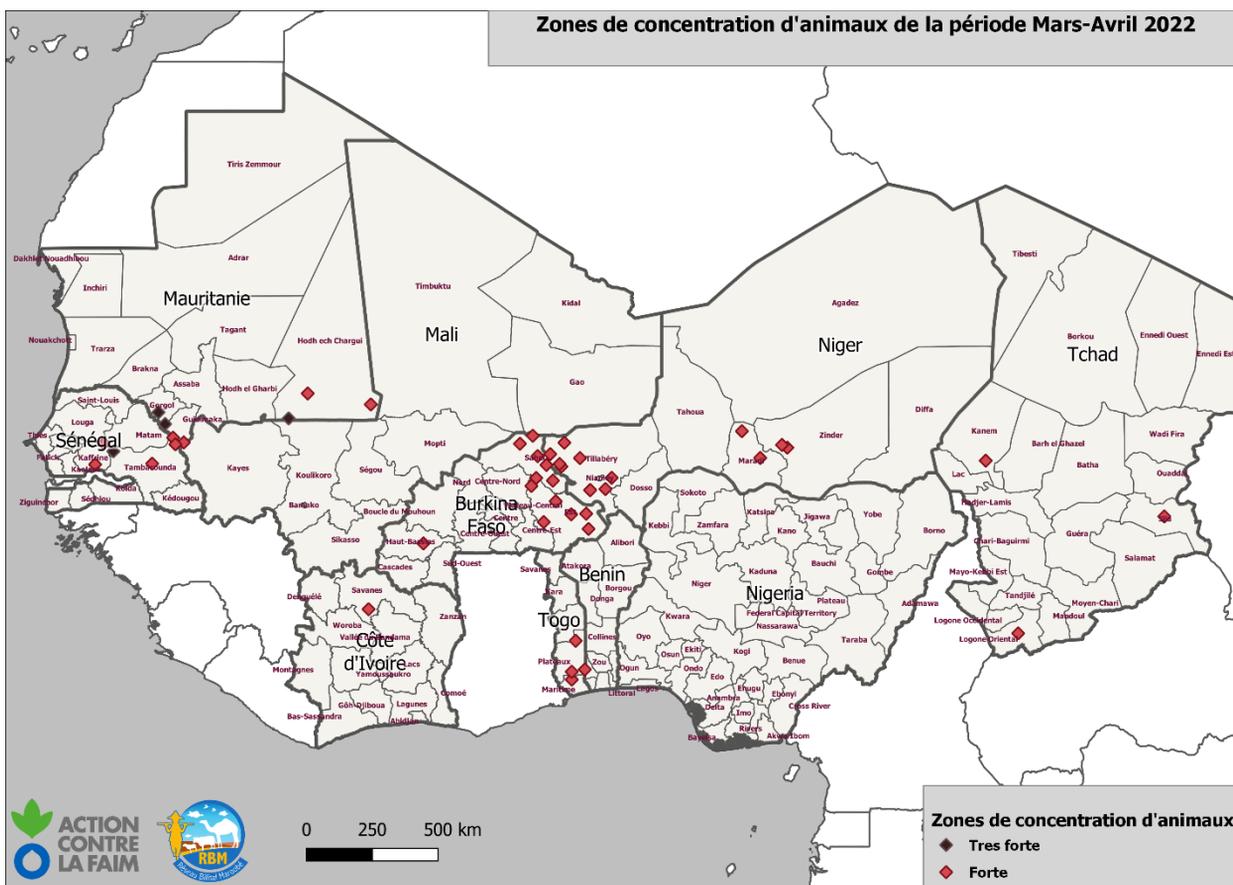
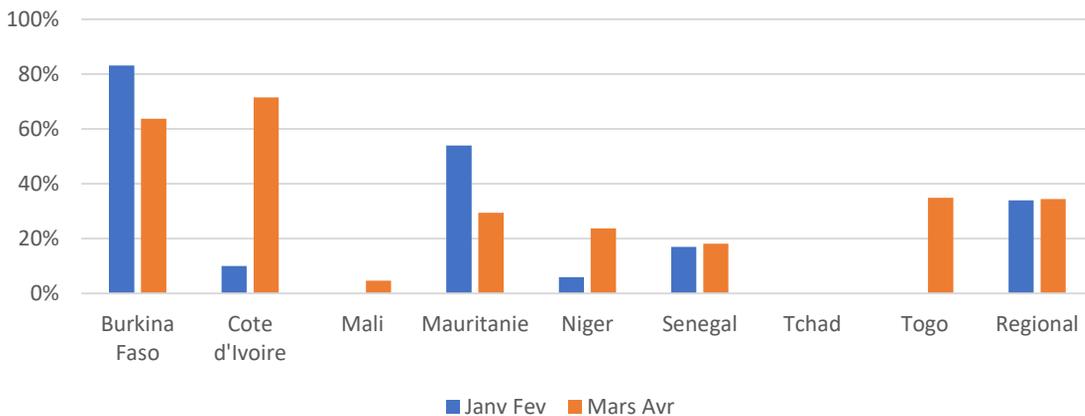
Les mouvements du bétail ont stagné dans l'ensemble de la région, selon les relais (34% en janvier-février et en mars-avril 2022.). Cet état de stabilité des troupeaux est inhabituel en cette période de l'année qui correspond à la période de la mobilité infranationale et transfrontalière des animaux. Tout laisse à penser que la stabilité anormale des troupeaux en cette période de soudure difficile est liée aux nombreuses entraves à la mobilité qui sont provoquées par l'insécurité et la fermeture des frontières.

Une nette diminution dans les déplacements des animaux est observée en Côte d'Ivoire par les relais. La proportion de relais qui mentionnent la réduction des mouvements est passée de 10% à 72% entre janvier-février et mars-avril 2022. De même, au Niger le taux de relais qui témoignent d'une réduction de mouvements est passé de 6% à 24% entre les deux périodes.

Cette situation entraîne de fortes concentrations d'animaux dans certaines zones.

En Mauritanie, une hausse des déplacements du bétail est observée, puisque la proportion de relais qui signalent la réduction des mouvements est passée de 54% à 29% entre janvier-février et mars-avril.

Réduction des mouvements mars-avril 2022



Appui au secteur pastoral

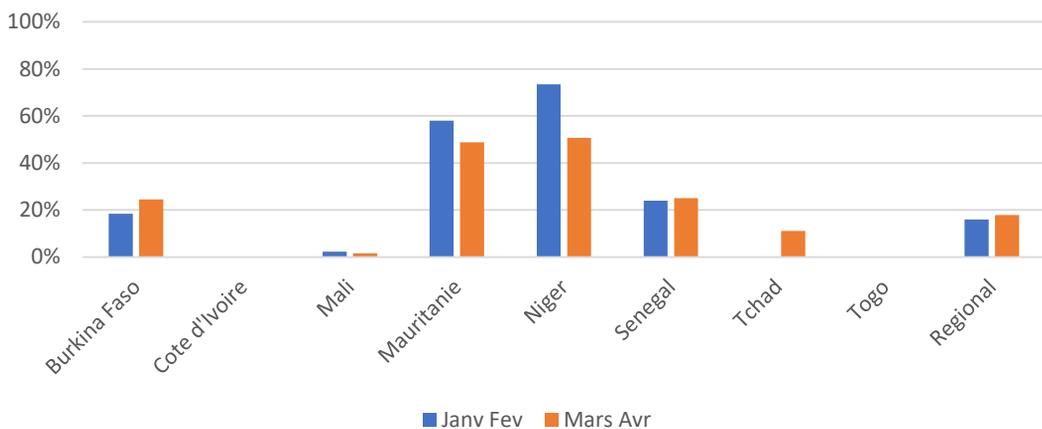
A l'échelle régionale, une légère augmentation est observée en ce qui concerne l'appui apporté au secteur pastoral (16% à 18%).

En Côte d'Ivoire, les relais signalent le manque d'appui au secteur aussi bien en janvier-février qu'en mars-avril.

Une baisse dans l'appui au secteur est notée au Niger (la proportion des relais est passée de 74% à 51%) et en Mauritanie (58% à 49%).

Le Burkina Faso est le seul pays sahélien où une augmentation (+6%) est mise en exergue dans l'appui apporté au secteur pendant cette période.

Appui au secteur pastoral mars-avril 2022



Cas suspects de maladies animales

En ce qui concerne le signalement de cas suspects de maladies animales, on constate une baisse du pourcentage des relais en Mauritanie (de 47% à 14%) et au Niger (de 36% à 30%).

Une augmentation est néanmoins notée au Sénégal (de 6% à 14%).

A l'endroit des États et des partenaires techniques et financiers

- Apporter une aide d'urgence sous forme d'une distribution gratuite ciblée et de la vente à prix modéré de céréales aux pasteurs, agropasteurs et agriculteurs, aux membres des ménages déplacés internes et des communautés hôtes, en vue de renforcer leurs capacités à faire face aux effets négatifs de la soudure pastorale difficile et à l'évolution globalement défavorable aux éleveurs des termes de l'échange bétail/céréales ;
- Fournir un appui aux ménages pastoraux confrontés à la soudure pastorale, à travers la vente de l'aliment du bétail et des complexes vitaminés à un prix subventionné, en s'appuyant sur les banques d'aliments du bétail ;
- Réhabiliter le potentiel productif des ménages de pasteurs et agropasteurs affectés par la soudure pastorale en anticipant les opérations de redistribution de petits ruminants aux familles d'éleveurs hôtes affectées par la soudure pastorale ;
- Assurer le financement des systèmes de surveillance endogène, afin de contribuer à la mise à disposition d'informations pertinentes pour les éleveurs et leurs représentants. La collecte de données de terrain dans les zones difficiles d'accès est clef de voûte du processus de planification de la réponse. Par conséquent, elle doit bénéficier d'un appui financier, afin de parvenir à s'adapter à l'évolution contextuelle.

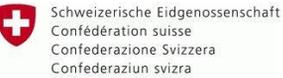
A l'endroit des États et des partenaires techniques et financiers

- Renforcer le dispositif d'alerte et de veille humanitaire et communautaire, en mutualisant les dispositifs, afin de générer des données utiles pour apporter des réponses appropriées
- Renforcer les capacités des organisations à la base, afin qu'elles se dotent d'une stratégie d'accessibilité des zones en proie à l'insécurité ; ce qui permettrait d'atteindre directement les populations vivant dans ces zones.

Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement
et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

WWW.MAROUBE.COM



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY